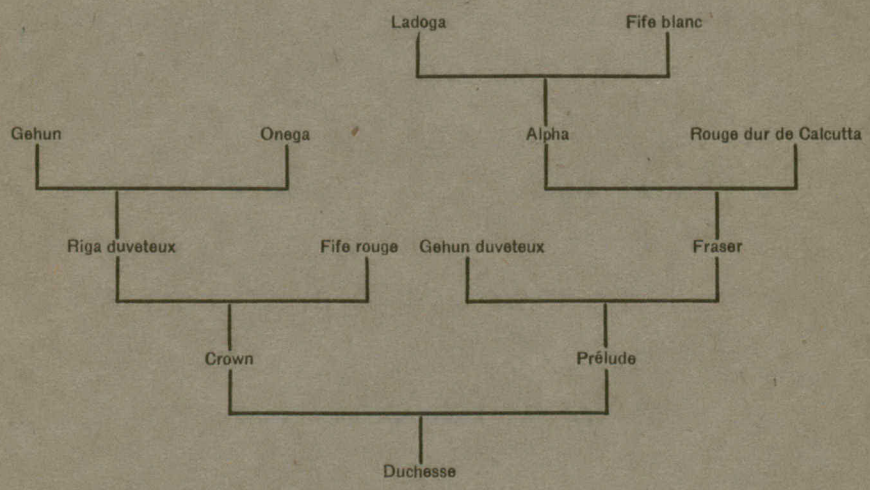
RECEI

NOUVELLES VARIÉTÉS ET SÉLECTIONS DE GRAINS

CRÉÉES SUR LES FERMES EXPÉRIMENTALES FÉDÉRALES

CHAS. E. SAUNDERS, B.A., Ph.D., LL.D., F.R.S.C.
Céréaliste du Dominion



Un blé à longue généalogie

SERVICE DES CÉRÉALES

FERMES EXPÉRIMENTALES FÉDÉRALES

DOMINION DU CANADA
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE
BULLETIN No 11—NOUVELLE SÉRIE

Traduit au Bureau de traduction du Ministère

Publié sous la direction de l'hon. W. R. Motherwell, Ministre de l'agriculture,
Ottawa, 1922

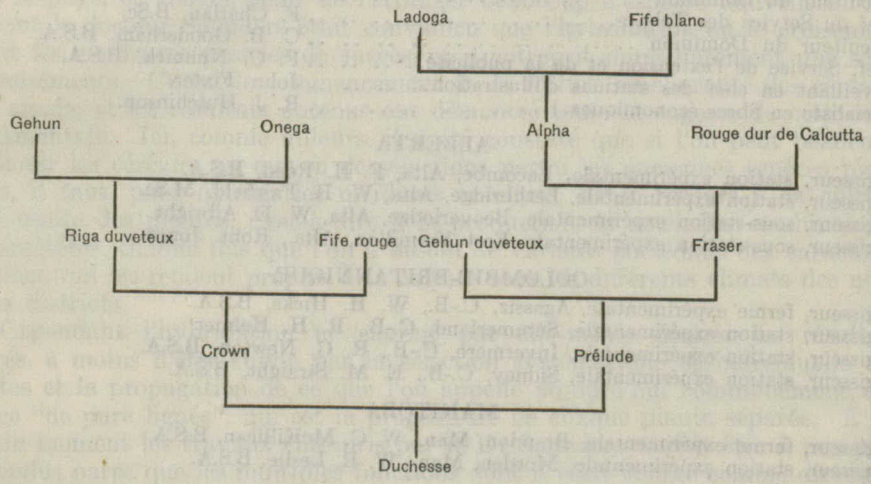
630.4
C212
B 11
n.s.
1922
fr.
c. 2

CANADIAN AGRICULTURE LIBRARY
AGRICULTURE AND
AGRI-FOOD CANADA
CENTRAL LIBRARY
BIBLIOTHEQUE CENTRALE
EDIFICE SIR JOHN CARLING BLDG
OTTAWA, ONTARIO
CANADA K1A 0C5
BIBLIOTHEQUE DE L'AGRICULTURE

NOUVELLES VARIÉTÉS ET SÉLECTIONS DE GRAINS

CRÉÉES SUR LES FERMES EXPÉRIMENTALES FÉDÉRALES

CHAS. E. SAUNDERS, B.A., Ph.D., LL.D., F.R.S.C.
Céréaliste du Dominion



Un blé à longue généalogie

SERVICE DES CÉRÉALES

FERMES EXPÉRIMENTALES FÉDÉRALES

DOMINION DU CANADA
MINISTÈRE FÉDÉRAL DE L'AGRICULTURE
BULLETIN No 11—NOUVELLE SÉRIE

Traduit au Bureau de traduction du Ministère

Publié sous la direction de l'hon. W. R. Motherwell, Ministre de l'agriculture,
Ottawa, 1922

DIVISION DES FERMES EXPÉRIMENTALES FÉDÉRALES

PERSONNEL

Directeur, E. S. Archibald, B.A., B.S.A.

Eleveur du Dominion.. .. .. G. B. Rothwell, B.S.A.
Agriculteur du Dominion.. .. .. E. S. Hopkins, B.S.A., M.S.
Horticulteur du Dominion.. .. .. W. T. Macoun.
Céréaliste du Dominion.. .. .. L. H. Newman, B.S.A.
Agrostographe du Dominion.. .. .. G. P. McRostie, B.S.A., Ph.D.
Chimiste du Dominion.. .. .. Frank T. Shutt, M.A., D.Sc.
Bactériologiste du Dominion.. .. .. Grant Lockhead, Ph.D.
Botaniste du Dominion.. .. .. H. T. Gussow.
Aviculteur du Dominion .. .. F. C. Elford.
Chef du Service des Tabacs.. .. .. F. Charlan, B.Sc.
Apiculteur du Dominion .. .. C. B. Gooderham, B.S.A.
Chef, Service de l'extension et de la publicité.. .. .. F. C. Nunnick, B.S.A.
Surveillant en chef des stations d'illustration.. .. .. John Fixter.
Spécialiste en fibres économiques.. .. .. R. J. Hutchinson.

ALBERTA

Régisseur, station expérimentale, Lacombe, Alta, F. H. Reed, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Lethbridge, Alta, W. H. Fairfield, M.Sc.
Régisseur, sous-station expérimentale, Beaverlodge, Alta, W. D. Albright.
Régisseur, sous-station expérimentale, Fort Vermilion, Alta., Robt. Jones.

COLOMBIE-BRITANNIQUE

Régisseur, ferme expérimentale, Agassiz, C.-B., W. H. Hicks, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Summerland, C.-B., R. H. Helmer.
Régisseur, station expérimentale, Invermere, C.-B., R. G. Newton, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Sidney, C.-B., E. M. Straight, B.S.A.

MANITOBA

Régisseur, ferme expérimentale, Brandon, Man., W. C. McKillican, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Morden, Man., W. R. Leslie. B.S.A.

SASKATCHEWAN

Régisseur, ferme expérimentale, Indian-Head, Sask., N. D. McKenzie, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Rosthern, Sask., W. A. Munro, B.A., B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Scott, Sask., M. J. Tinline, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Swift-Current, Sask., T. G. Taggart, B.S.A.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Régisseur, station expérimentale, Fredericton, N.-B., C. F. Bailey, B.S.A.

NOUVELLE-ÉCOSSE

Régisseur, ferme expérimentale, Nappan, N.-E., W. W. Baird, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, Kentville, N.-E., W. S. Blair.

ÎLE DU PRINCE-ÉDOUARD

Régisseur, station expérimentale, Charlottetown, I. P.-E., J. A. Clark, B.S.A.

ONTARIO

Ferme expérimentale centrale, Ottawa, Ont.
Régisseur, station expérimentale, Kapuskasing, Ont., S. Ballantyne.
Régisseur, station expérimentale à tabac, Harrow, Ont., D. D. Digges, B.S.A., M.S.A.

QUÉBEC

Régisseur, station expérimentale, Cap Rouge, Qué., G. A. Langelier, D.Sc.A.
Régisseur, station expérimentale, Lennoxville, Qué., J. A. McClary.
Régisseur, station expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière, Qué., J. A. Ste-Marie, B.S.A.
Régisseur, station expérimentale, La Ferme, Qué., P. Fortier, Agr.
Régisseur, station expérimentale à tabac, Farnham, Qué., J. E. Montreuil, B.S.A.

Nouvelles variétés et sélections de grain créées sur les fermes expérimentales fédérales depuis leur établissement jusqu'à l'année 1922

Lorsque les fermes expérimentales fédérales furent établies en 1887 elles se mirent immédiatement, sous la conduite de leur directeur, le docteur William Saunders, à la recherche de meilleures variétés de céréales propres à la culture sur les différents sols et sous les différents climats du Canada. Elles s'efforcèrent tout spécialement de trouver des blés précoces pour les districts où l'été est court. Les dispositions nécessaires furent prises pour soumettre à un essai minutieux toutes les variétés dont l'emploi s'était déjà répandu dans le pays, et l'on fit venir de l'étranger beaucoup d'espèces nouvelles. Cependant le docteur Saunders était convaincu que l'hybridation ou le croisement offrait les meilleures chances de succès, et il entreprit immédiatement une série de croisements. Ce fut le commencement de la culture améliorante des céréales au Canada, et les résultats obtenus ont démontré toute la sagesse de cette idée fondamentale. Ici, comme ailleurs, il a été constaté que si l'on peut beaucoup améliorer les céréales au moyen de sélections parmi les anciennes espèces régulières, il faut, pour obtenir les meilleurs résultats, avoir recours à la culture améliorante des plantes, c'est-à-dire à la production de nouvelles combinaisons de caractères, chaque fois que l'on a besoin de variétés possédant des caractères spéciaux, qui les rendent propres à la culture sous les différents climats des nouveaux districts.

Cependant l'hybridation ne saurait par elle-même donner les résultats désirés, à moins d'être suivie par la sélection systématique et individuelle des plantes et la propagation de ce que l'on appelle aujourd'hui communément une espèce "de pure lignée", qui est la progéniture de chaque plante séparée. A un certain moment les travaux entrepris par le Dr Saunders durent être à peu près suspendus parce que les multiples fonctions dont il était chargé comme directeur l'empêchaient d'y consacrer le temps nécessaire et aussi parce qu'il était impossible de se procurer des variétés pures par les méthodes de sélection "en masse" qui étaient alors en vogue. En 1903 ces recherches sur les céréales furent constituées en service séparé, et l'auteur de ce bulletin en fut chargé avec le titre d'expérimentateur. Le nouveau service entreprit une quantité considérable de nouveaux croisements, en se servant comme variétés mères des espèces commerciales régulières, de quelques-unes des variétés hybrides produites à Ottawa et aussi de quelques matériaux nouveaux, obtenus par l'auteur. Plus tard les variétés croisées par l'auteur lui-même furent employées comme parents ou "souches" et des généalogies assez longues furent établies. L'ancien système de sélection "en masse" fut remplacé par la "sélection individuelle", et ce fut là le changement principal que l'auteur apporta au mode de travail. Ce nouveau mode de sélection permit aussitôt de faire de nouveaux progrès et l'on obtint bientôt un grand nombre de variétés pures, uniformes, telles que l'on n'avait jamais eu encore au Canada. L'introduction par l'auteur de l'essai de mastication et de l'essai de boulange pour le blé (voir bulletin n° 97) lui permit de

---

Les descriptions détaillées qui suivent donnent le cycle évolutif et l'origine des variétés mentionnées.

Nous ne savons que très peu de choses sur l'histoire et l'origine de la plupart des variétés de céréales connues au Canada, mais comme la grande majorité de ces variétés doivent leur origine aux travaux de sélections effectuées par les fermes expérimentales, il semble juste d'appeler l'attention du public sur ce point.

E. S. ARCHIBALD,
Directeur des fermes expérimentales.

découvrir des plantes séparées, d'un haut mérite, qui sans cela auraient passé inaperçues, car elles se trouvaient parfois mélangées à des matériaux de très peu de mérite, et de démontrer la valeur des nouvelles variétés une fois établies. N'eût été l'adoption de ces nouvelles idées et de ces nouvelles méthodes, tous ces travaux sur les céréales seraient restés à peu près sans fruit, et quelques-unes des découvertes les plus importantes—comme par exemple le blé Marquis—n'auraient jamais été faites.

Nous avons de temps à autre, dans les rapports et bulletins des fermes expérimentales fédérales, publié des descriptions des variétés de céréales créées par ces institutions à mesure que ces nouvelles espèces étaient offertes au public. Il semble utile, au point où nous en sommes, de rassembler ces descriptions en une brochure pour y ajouter quelques détails non publiés jusqu'ici. Nous ne ferons mention que des variétés qui ont spécialement attiré l'attention ou qui paraissent donner beaucoup d'espoir. Beaucoup d'espèces créées au commencement et nommées ne se sont jamais distinguées, et en ces dernières années des centaines de nouvelles espèces ont été cultivées et étudiées sous des numéros et ont été rejetées sans avoir jamais été nommées.

Les nouvelles variétés se divisent actuellement en cinq groupes, suivant la façon dont elles ont été produites et découvertes et la date de la découverte.

Groupe I.—Nouvelles variétés produites et nommées par le Dr Wm. Saunders et ses assistants. Toutes les neuf espèces mentionnées comme appartenant à ce groupe ont été sélectionnées à nouveau par l'auteur de ces lignes en 1903 ou après, mais cette nouvelle sélection, tout en améliorant les variétés, ne les a pas sensiblement modifiées. Leurs premiers noms ont donc été retenus. Voici quelles sont ces variétés:—

Blés de printemps.—Alpha, Bishop, Huron, Percy, Preston et Stanley.

Orge.—Stella.

Pois de grande culture.—Arthur et Mackay.

Groupe II.—Nouvelles variétés découvertes par l'auteur parmi des variétés hybrides, de caractère non fixé, provenant de croisements faits par le Dr Wm. Saunders et ses assistants, et qui ont été remises à l'auteur de ces lignes en 1903. Comme l'espèce de pure lignée différait beaucoup de l'espèce mère impure dans laquelle elle avait été trouvée, un nouveau nom a toujours été donné à la nouvelle espèce fixée, sauf dans le cas de l'orge Albert. Il y a quatre espèces qui méritent d'être mentionnées dans ce groupe:—

Blés de printemps.—Chelsea, Marquis et Croix Jaune (Yellow Cross).

Orge.—Albert.

Groupe III.—Espèces de pure lignée, sélectionnées par l'auteur parmi du grain commercial. Dans quelques cas (comme le blé Fife rouge hâtif et l'orge Chevalier hâtive) l'espèce sélectionnée présentait une individualité si accusée que l'on a dû lui donner un nouveau nom, tandis que dans d'autres cas (comme le blé Fife rouge et l'avoine Bannière) la nouvelle sélection ne différait pas beaucoup de l'espèce mère. Il y a vingt-huit variétés qui appartiennent à ce groupe.

Blés de printemps.—Fife rouge hâtif, Hâtif de Russie, Kubanka, Fife rouge, Fife blanc.

Avoine.—Bannière, Colombienne, Daubeney, Quatre-vingts jours, Prolifique.

Orge. — Orge de Chine, Duckbill, Chevalier hâtive, Himalaya, de Mandchourie.

Seigle de printemps.—Sélectionné (Select).

Seigle d'hiver.—Dominion.

Pois.—Chancelier (Chancellor) Bleu hâtif (Early Blue).

Lin.—Blanc, Damas, Longue Tige (Longstem), Novelty.

Haricots (fèves).—Beauté, Gros Blanc, Navy, de Norvège.

Tournesols.—Précoce (Hâtif).

Groupe IV.—Ce groupe se compose de variétés hybrides, sélectionnées, créées par l'auteur. (Pour le cycle évolutif et l'origine de ces variétés, voir les descriptions ci-après données.) Ce groupe contient trente et une variétés.

Blés de printemps.—Brownie, Couronne (Crown), Duchesse, Forward, Garnet, Major, Master, Pionnier, Piper, Prélude, Producteur (Producer), Prospecteur, Récompense (Reward), Rubis, Tartan.

Avoine.—Laurel, Legacy, Liberté, Longfellow.

Orge.—Bearer, Feeder, Fenil, Fourrage (Forage), Junior.

Pois.—Cartier, Champlain, Early Feed.

Amidonnier.—Amidonnier précoce.

Haricots (fèves).—Carleton, Petite.

Lin.—Diadème.

Groupe V.—Ce groupe contient deux nouvelles sélections d'orge faites par les régisseurs des fermes expérimentales annexes, Charlottetown n° 80 et l'orge de Mandchourie, Cap Rouge n° 14.

DESCRIPTIONS DES NOUVELLES VARIÉTÉS

(Les variétés sont arrangées par ordre alphabétique sous chaque en-tête.)

BLÉS DE PRINTEMPS

Alpha, Ottawa 1.—Issu d'un croisement entre le Ladoga et le Fife blanc, fait en 1888 par le Dr A. P. Saunders. Sélectionné à nouveau en 1903 mais rejeté finalement. Epis sans barbes, à glumes jaunâtres, lisses; grain rouge. Ce blé était assez précoce mais avait en général un poids plutôt faible au boisseau. Sa valeur boulangère était bonne.

Bishop, Ottawa 8.—La variété originale était issue d'un croisement entre le Ladoga et le Gehun, fait par M. W. T. Macoun en 1891. Une sélection en ligne pure faite en 1904 a reçu le numéro Ottawa 8, ci-haut donné. Les épis portent de courtes arêtes, spécialement à la pointe. Les glumes sont jaunâtres lisses, et le grain est jaunâtre. La paille non mûre est fortement couverte de duvet. Ce blé mûrit très tôt et donne un bon rendement de grain assez gros. La farine est de couleur et de force très passables mais elle ne vaut pas cependant celle des meilleures espèces. Cette variété a très bien réussi dans les districts très reculés vers le nord mais nous ne la recommandons pas pour la culture générale à cause de la couleur jaune du grain et de la qualité plutôt inférieure de la farine.

Brownie, Ottawa 491.—Ce blé (désigné en premier lieu 491A) est issu d'un croisement fait en 1904 entre le Fife Jaune et le Onegafife. Le Fife Jaune est une sélection tirée du Bishop original (qui n'avait pas un type très fixé). Le Onegafife était un croisement entre le Onega et le Fife Rouge. Le Brownie a une bale lisse, brun-rougeâtre, et les épis portent de courtes barbes à la pointe. Il mûrit plus tôt que le Marquis, a une bonne paille et donne un bon rendement. Le grain est rouge, généralement gros et donne une farine de bonne couleur et de haute valeur boulangeable.

Chelsea, Ottawa 10.—Sélection en ligne pure, tirée en 1903 d'une variété mélangée appelée Chester, issue d'un croisement entre le Alpha et le Gehun, fait en 1892 par le Dr A. P. Saunders. Epis sans barbes mais portant quelques

courtes arêtes; glumes lisses, jaunâtres. Avant de commencer à mûrir, les épis ont une couleur vert-jaunâtre singulière. Le grain est dur et rouge. La farine a une couleur et une valeur boulangeable très passables. Cette variété mûrit avant le Marquis et donne un très gros rendement de grain. Sa paille n'est pas très forte.

Couronne, Ottawa 353.—Autrefois désigné 353A 1B. Issu d'un croisement fait en 1903 entre le Downy Riga et le Fife Rouge. Le Downy Riga est une sélection en ligne pure du Riga hâtif, qui est lui-même issu d'un croisement entre le Gehun et le Onega. On peut dire que les épis n'ont pas de barbes, quoiqu'ils portent de courtes arêtes. Glumes lisses et jaunâtres. Grain rouge et dur. Ce blé mûrit avant le Marquis; il a une très bonne paille, donne un gros rendement de grain généralement gros et produit une farine de très bonne couleur et de haute valeur boulangeable.

Duchesse, Ottawa 933.—Autrefois 933A 1C. La généalogie de cette variété est montrée sous forme diagrammatique. C'est elle qui a peut-être la généalogie la plus longue de toutes les variétés qui ont été soumises à une culture améliorante. Trois des six croisements exécutés ont été faits par les assistants du Dr Wm Saunders avant 1903, et les autres par l'auteur de ce bulletin; le dernier croisement a été effectué en 1912. Le blé Duchesse est certainement dans la catégorie des blés aristocrates et il a un grand avenir. Les épis n'ont pas de barbes, les glumes sont lisses jaunâtres et le grain est dur, rouge et a un poids très élevé par boisseau. Ce blé mûrit presque aussitôt que le Rubis, il a une bonne paille et rend bien. Il produit une farine d'une bonne couleur et d'une bonne valeur boulangeable. Les grains sont tenus plus serrés dans l'épi que ceux du Rubis.

Fife Rouge hâtif, Ottawa 16.—Sélection en ligne pure faite en 1903 sur le Fife rouge ordinaire. Cette variété diffère principalement sous deux rapports de l'espèce mère: elle est beaucoup plus précoce à mûrir et les épis, au lieu d'être pointus à la pointe, sont quelque peu tronqués. Les épis portent de courtes arêtes à la pointe. Les glumes sont lisses et jaunâtres et les grains plutôt gros, rouges et durs. La farine est d'une très bonne couleur et d'une très bonne valeur boulangeable. Cette variété mûrit à peu près en même temps que le Marquis et rapporte en général beaucoup plus que le Fife rouge ordinaire. Le Fife rouge hâtif semble être spécialement sujet à la rouille dans certaines parties du centre du Canada, mais c'est là un défaut que l'on n'a pas encore constaté dans les provinces de l'Est.

Hâtif de Russie, Ottawa 40.—Sélection en ligne pure, à maturation précoce, tirée d'un blé commercial d'origine russe et étiqueté Gurke. Sélectionné en 1903. L'épi est effilé aux deux extrémités et on peut dire qu'il est sans barbes quoiqu'il porte de courtes arêtes. Les glumes sont lisses et jaunâtres et le grain est rouge, plutôt mou, assez long et il a un bon poids par boisseau. Cette variété mûrit en même temps que le Marquis ou un peu plus tôt. Elle donne un rendement exceptionnellement fort mais la faiblesse de sa paille la met à un désavantage. Elle produit de la farine d'une bonne couleur et sa valeur boulangeable est de moyenne à surmoyenne.

Forward, Ottawa 136.—Malgré tout le soin avec lequel il a été sélectionné, le blé Prélude a une tendance à produire des "mutants" ou "sports". Un certain nombre de ces mutants ont été multiplés et étudiés. C'est à celui d'entre eux qui donnait le plus d'espoir que l'on a donné le nom de "Forward". Sa désignation originale était "Prélude, Espèce Y". Il mûrit environ deux ou trois jours plus tard que l'espèce mère et paraît être un peu plus productif que celle-ci, quoi que son poids par boisseau soit plus faible. Les épis sont sans barbes mais ils portent de courtes arêtes à la pointe. Les glumes sont jaunâtres et duveteuses.

Le grain est dur, rouge et généralement lourd. Il se détache facilement au battage. Cette variété produit de la farine de haute valeur boulangeable et de couleur très passable.

Garnet, Ottawa 652.—Originalement désignée 652B. Issu d'un croisement fait en 1905 entre le Preston A et le Riga M (deux sélections de pure lignée, rejetées par la suite). Le Riga M est une sélection à glumes lisses, tirée du Riga précoce (un croisement entre le Gehun et le Onega). Les épis sont effilés aux deux extrémités; ils sont essentiellement sans barbes, mais ils portent quelques courtes arêtes, spécialement à la pointe. Glumes lisses, jaunâtres; grain rouge, dur. Cette variété mûrit plus tôt que le Rubis, sa paille a une force passable et elle donne un gros rendement de grain à poids très élevé par boisseau. La valeur boulangeable et la couleur de la farine sont bonnes.

Huron, Ottawa 3.—Nouvelle sélection faite en 1903 sur le Huron original, qui est un croisement entre le Ladoga et le Fife blanc, fait en 1888 par le Dr A. P. Saunders. Epis barbus, portant de longues barbes étalées. Glumes lisses rougeâtres. Grain long, dur, rouge. Se bat facilement. La paille est longue et exceptionnellement raide. Son blé mûrit en même temps que le Marquis et rend bien. Le Huron s'adapte tout spécialement aux conditions variées et même à des conditions non favorables de sol et de climat. Il donne une farine d'une couleur plutôt jaunâtre, mais qui n'est pas des meilleures pour la fabrication du pain.

Kubanka, Ottawa 37.—Cette sélection en ligne pure, originalement désignée Kubanka A., a été en premier lieu tirée du Kubanka n° 5639, fourni par le ministère de l'Agriculture, à Washington, D.C. Les épis sont du type ordinaire du blé durum, compact et à longues barbes. Glumes lisses, avec une légère teinte rougeâtre. Les grains sont très durs, longs et jaunâtres. La paille est longue et plutôt faible. Cette variété mûrit plutôt tard. Elle est surtout désignée pour les districts assez secs.

Major, Ottawa 522.—Désignation originale 522 A. Issu d'un croisement fait en 1904 entre le Aurora (une sélection en ligne pure du Gehun) et le Fife Rouge. Les épis portent quelques barbes courtes, surtout à la pointe. Glumes lisses, jaunâtres. Grain dur, rouge et de grosseur moyenne. Paille longue et de force assez bonne. Mûrit entre le Marquis et le Rubis. Très productif. La couleur de la farine est très bonne et la valeur boulangeable généralement élevée.

Marquis, Ottawa 15.—L'épi unique dont provient cette variété a été découvert par l'auteur de ce bulletin en l'hiver 1903-04, tandis qu'il appliquait l'essai de mastication à un grand nombre d'épis recueillis l'été précédent sous différents noms. Les grains provenant de cet épi paraissaient avoir une valeur boulangeable exceptionnelle, et les grains qui restaient furent donc conservés pour être multipliés en 1904. La variété mélangée originale (Markham), d'où le Marquis a été tiré, était issue d'un croisement fait en 1892 par le Dr A. P. Saunders entre le Rouge dur de Calcutta et le Fife rouge. Le Marquis n'a pas de barbes mais il porte quelques courtes arêtes à la pointe de l'épi. Les grains sont durs, plutôt rouge foncé, courts, généralement gros et tenus serrés dans les glumes lisses, jaunâtres. La paille n'a pas tout à fait une longueur maximum, et elle est exceptionnellement forte. Cette variété mûrit modérément tôt et est très productive, spécialement sur les sols lourds, dans les endroits qui ne sont pas trop humides. Elle produit une farine d'une couleur excellente et de la plus haute valeur boulangeable. Le Marquis est devenu la variété régulière au Canada et dans la majeure partie des Etats-Unis où l'on cultive du blé de printemps.

Master, Ottawa 520.—Autrefois désignée 520 B 4. Issu d'un croisement fait en 1904 entre le Aurora (une sélection du Gehun) et le Fife Rouge. Les épis portent quelques arêtes à la pointe mais ils sont essentiellement sans barbes. Glumes lisses, jaunâtres. Grain dur, rouge quelque peu allongé. Paille raide

et modérément longue. Le Master mûrit un peu avant le Rubis et donne une bonne production. Sa farine a une très bonne couleur et sa valeur boulangeable est très bonne également.

Percy, Ottawa 2.—Issu d'un croisement entre le Ladoga et le Fife blanc, fait en 1888 par le Dr A. P. Saunders. Epis sans barbes, glumes jaunâtres, grain dur, rouge. Cette variété a été finalement abandonnée car elle s'était montrée inférieure au Huron.

Pionnier, Ottawa 195.—Obtenu par croisement en 1903 entre le Riga et le Preston. Le Riga était une sélection à glumes lisses tirée du Riga hâtif (qui était lui-même un croisement entre le Gehun et le Onega). Epis barbus; glumes lisses, jaunâtres; grain dur, rouge, se dégageant facilement au battage. Productif; paille pas très longue. Il mûrit un peu plus tôt que le Rubis. Produit une farine de première classe au point de vue de la couleur et de la force. Le Pionnier, qui n'a jamais été apprécié comme il méritait de l'être, surtout à cause de ses barbes est remplacé graduellement par le Rubis.

Piper, Ottawa 728.—Autrefois 728 A. Issu d'un croisement fait en 1908 entre deux espèces de pure lignée, provenant du Fife rouge, c'est-à-dire Fife rouge Ottawa 17 et Fife rouge hâtif Ottawa 16. Epis légèrement tronqués et portant quelques barbes à la pointe. Glumes lisses, jaunâtres. Grain rouge, modérément dur. Couleur de la farine et valeur boulangeable, bonnes. Ressemble au Fife rouge hâtif et mûrit en même temps que cette variété, mais présente quelques indications de supériorité sur cette dernière.

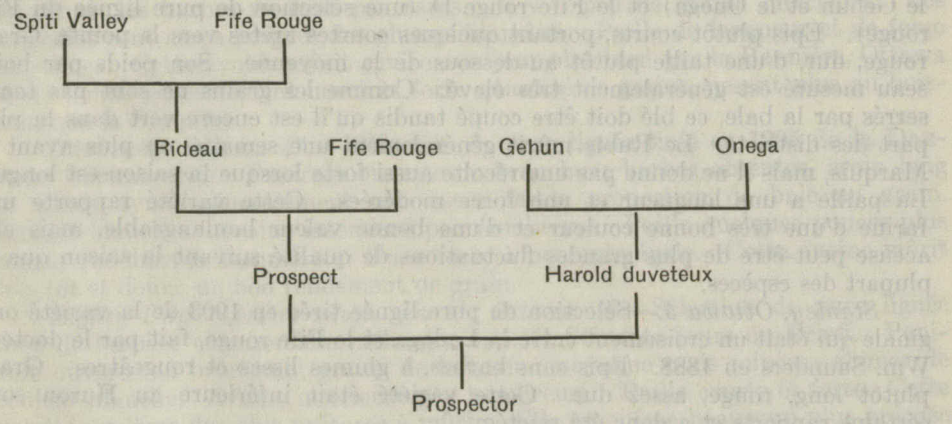
Prélude, Ottawa 135.—Issu d'un croisement fait en 1903 entre le Gehun duveteux et le Fraser. Le Gehun était une variété très précoce venant des Indes, tandis que le Fraser était le produit d'un croisement entre le Alpha et le Calcutta rouge rustique (voir généalogie du blé Reward). Le Prélude est une variété barbue, à glumes duveteuses, jaunâtres, et à grain très dur, d'une couleur rouge. C'est le blé le plus précoce qui se cultive au Canada. Il mûrit plusieurs jours avant le Rubis. Le Prélude donne un rendement passable et produit une paille fine et courte, laquelle, cependant, est assez forte pour soutenir les épis qui sont généralement petits. Cette variété a un poids exceptionnellement élevé par boisseau mesuré. Elle est souvent de deux ou même trois livres plus lourde que le Marquis. Elle donne une farine de haute valeur boulangeable, mais qui n'a pas la meilleure couleur. Comme les grains ne sont pas du tout serrés par les glumes, il faut toujours couper le Prélude tandis qu'il est encore un peu vert pour éviter les pertes, surtout dans les régions venteuses.

Preston, Ottawa 4.—Sélection de pure lignée tirée en 1904 du Preston original, qui lui-même était un croisement entre le Ladoga et le Fife rouge, fait par le docteur Wm. Saunders en 1888. Epis fortement barbus; glumes jaunâtres, lisses; grain dur, rouge, assez long. Sauf pour la couleur des glumes, cette variété est presque identique au Huron Ottawa 3. Cependant ce dernier paraît en somme lui être un peu supérieur. Le Preston et l'espèce Ottawa 4 ont donc été rejetés après avoir été cultivés pendant un certain nombre d'années.

Producer, Ottawa 197.—Sous sa première désignation, 197 C, cette variété s'est distinguée d'une façon extraordinaire par sa production à la station expérimentale de Lacombe. Elle a la même généalogie que le Pionnier, mais elle diffère de celui-ci par l'absence de barbes. Glumes jaunâtres, lisses; le grain est rouge, dur. Ce blé mûrit en même temps que le Marquis. Il a une paille assez longue et d'une force passable. Sa farine est d'une bonne valeur boulangeable et d'une bonne couleur, mais elle n'est pas de la meilleure qualité.

Prospector, Ottawa 444.—Désignation originale, 444 B. La généalogie de cette variété est représentée ci-dessous sous forme de diagramme. Les épis sont sans barbes, mais ils portent de courtes arêtes au sommet. Glumes velues jaunâtres; grain rouge, moyennement dur. La paille est d'une longueur moyenne mais elle n'est pas très forte. Ce blé est productif et mûrit très tôt. Le grain

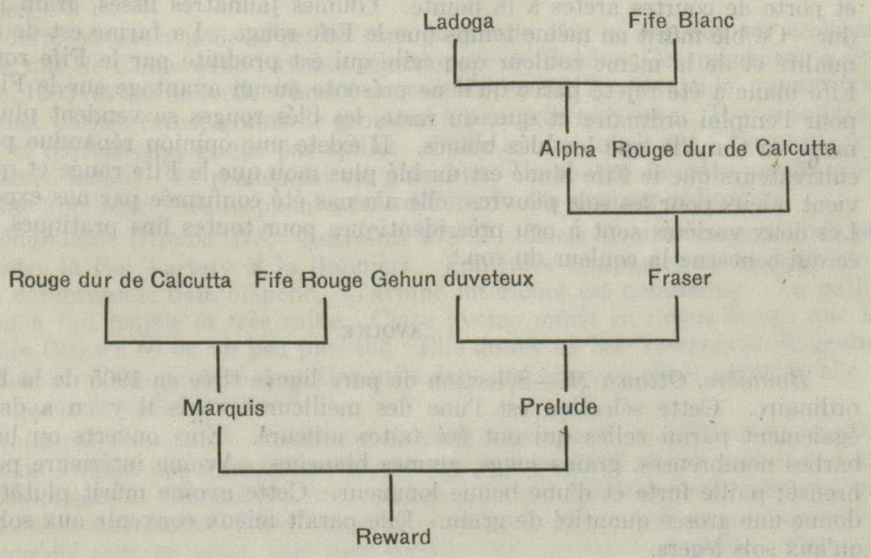
pèse très lourd au boisseau mesuré. La valeur boulangeable et la couleur de la farine sont très bonnes.



Le croisement entre le Spiti Valley et le Fife rouge a été fait en 1899 par le docteur Wm. Saunders; celui entre le Gehun et le Onega en 1891 par M. W. T. Macoun; celui entre le Rideau et le Fife rouge en 1896 par l'auteur de ces lignes et celui entre le Prospect et le Harold duveteux en 1903 par l'auteur de ces lignes.

Fife rouge, Ottawa 17.—Sélection de pure lignée du Fife rouge ordinaire, faite en 1903. Epis sans barbes mais avec quelques courtes arêtes au sommet. Glumes jaunâtres, lisses; grain rouge, dur. Lent à mûrir, quoiqu'il paraisse être d'une journée plus précoce que le Fife rouge commun. Paille d'une longueur passable et d'une bonne force. Ce blé est productif mais il ne rapporte pas autant que quelques-uns des blés récemment introduits. Il se classe parmi les premiers au point de vue de la valeur boulangeable et de la couleur de la farine.

Reward, Ottawa 928.—Autrefois 928 SS 2. Issu d'un croisement fait en 1912 entre le Marquis et le Prélude. Epis sans barbes. Glumes lisses, jaunâtres. Grain rouge foncé, dur. Très précoce à mûrir. Donne une grosse récolte de grain d'un poids extraordinairement élevé au boisseau. Paille forte, d'une longueur médiocre. Farine d'une très bonne valeur boulangeable et d'une très bonne couleur.



Rubis, Ottawa 623.—Issu d'un croisement fait en 1905 entre le Downy Riga G (une sélection de pure lignée du Riga précoce, qui était un croisement entre le Gehun et le Onega) et le Fife rouge D (une sélection de pure lignée du Fife rouge). Epis plutôt courts, portant quelques courtes arêtes vers la pointe. Grain rouge, dur, d'une taille plutôt au-dessous de la moyenne. Son poids par boisseau mesuré est généralement très élevé. Comme les grains ne sont pas tenus serrés par la bale, ce blé doit être coupé tandis qu'il est encore vert dans la plupart des districts. Le Rubis mûrit généralement une semaine ou plus avant le Marquis, mais il ne donne pas une récolte aussi forte lorsque la saison est longue. La paille a une longueur et une force modérées. Cette variété rapporte une farine d'une très bonne couleur et d'une bonne valeur boulangeable, mais elle accuse peut-être de plus grandes fluctuations de qualité suivant la saison que la plupart des espèces.

Stanley, Ottawa 5.—Sélection de pure lignée tirée en 1903 de la variété originale qui était un croisement entre la Ladoga et le Fife rouge, fait par le docteur Wm. Saunders en 1888. Epis sans barbes, à glumes lisses et rougeâtres. Grain plutôt long, rouge, assez dur. Cette variété était inférieure au Huron sous certains rapports et a donc été rejetée.

Tartan, Ottawa 731.—Autrefois 731 B. De la même lignée que le Piper. Epis généralement sans barbes mais portant quelques courtes arêtes. Glumes lisses, jaunâtres; grain rouge, dur. Couleur de la farine et valeur boulangeable bonnes. Mûrit en même temps que le Fife rouge hâtif mais promet de donner un plus gros rendement.

Yellow Cross (Croix jaune), Ottawa 14.—Sélection de pure lignée, tirée en 1904 d'une variété appelée Plumper qui était elle-même le résultat d'un croisement entre les Colorado et Gehun, fait en 1891 par M. W. T. Macoun. Epi barbu; glumes jaunes, duveteuses; grain jaunâtre; modérément dur. Mûrit tôt. Cette variété s'est montrée très intéressante au point de vue du boulanger, parce que la farine que l'on en a faite avait une faible valeur boulangeable lorsqu'elle était nouvelle, puis elle est devenue très forte après une année de conservation. Le blé Croix Jaune a été rejeté après un essai de plusieurs années.

Fife blanc, Ottawa 11.—Sélection de pure lignée, tirée en 1903 du Fife blanc ordinaire. Elle ne diffère pas beaucoup de l'espèce parente, sauf au point de vue de la pureté. Le Fife blanc que l'on trouve dans le commerce est généralement mélangé dans la proportion de 20 à 50 pour cent. L'épi s'effile aux deux bouts et porte de courtes arêtes à la pointe. Glumes jaunâtres lisses, grain jaunâtre, dur. Ce blé mûrit en même temps que le Fife rouge. La farine est de la même qualité et de la même couleur que celle qui est produite par le Fife rouge. Le Fife blanc a été rejeté parce qu'il ne présente aucun avantage sur le Fife rouge pour l'emploi ordinaire et que, du reste, les blés rouges se vendent plus facilement au Canada que les blés blancs. Il existe une opinion répandue parmi les cultivateurs que le Fife blanc est un blé plus mou que le Fife rouge et qu'il convient mieux pour les sols pauvres; elle n'a pas été confirmée par nos expériences. Les deux variétés sont à peu près identiques pour toutes fins pratiques, sauf en ce qui concerne la couleur du son.

AVOINE

Bannière, Ottawa 49.—Sélection de pure lignée tirée en 1905 de la Bannière ordinaire. Cette sélection est l'une des meilleures, mais il y en a de bonnes également parmi celles qui ont été faites ailleurs. Epis ouverts ou branchus, barbes nombreuses, grains longs, glumes blanches. Avoine intérieure peu nombreuse; paille forte et d'une bonne longueur. Cette avoine mûrit plutôt tard et donne une grosse quantité de grain. Elle paraît mieux convenir aux sols lourds qu'aux sols légers.

Avoine de Colombie, Ottawa 78.—Sélection de pure lignée tirée en 1908 d'une espèce commerciale appelée "American Beauty". La panicule est ouverte ou branchue, les barbes ne sont pas rares. Il y a peu de grains intérieurs. Les panicules sont assez longues, les glumes blanches Paille de longueur et de force moyennes. Cette avoine mûrit environ un jour plus tard que la Bannière, Ottawa 49, et donne généralement une très forte quantité de grains, pesant plus au boisseau que la Bannière.

Daubeney, Ottawa 47. — Sélection de pure lignée tirée en 1905 de la Daubeney commerciale. Panicule ouverte ou branchue; barbes absentes, grain long et mince ayant généralement une assez faible proportion de bale au grain. Glumes blanches. Avoine intérieure peu nombreuse. Paille quelques pouces plus courte que dans la Bannière et d'une force à peu près égale. Cette avoine mûrit très tôt et donne un bon rendement de grain.

Eighty-Day (Quatre-vingts jours), Ottawa 42.—Sélection de pure lignée tirée de l'espèce commerciale mélangée appelée Soixante-jours ou Orloff. Panicule ouverte ou branchue; grains de longueur moyenne mais minces; glumes de couleur blanche. Avoine intérieure peu nombreuse. Paille courte et forte. Cette variété est l'une des plus précoces à mûrir. Elle est même beaucoup plus précoce qu'il n'est nécessaire pour presque tous les districts. L'avoine de Quatre-vingts jours met généralement quatre-vingts jours à mûrir à Ottawa. Elle n'est pas plus lente à mûrir que l'espèce parente appelée "Soixante-jours". Cependant, comme l'avoine de Quatre-vingts jours ne vaut pas la Daubeney pour le rendement, la grosseur du grain ou le poids par boisseau mesuré, on préfère généralement cette dernière sorte lorsque l'on désire avoir une variété très précoce.

Laurel, Ottawa 477.—Autrefois 477 X. C'est une variété sans bale qui a été tirée par la sélection d'un croisement fait en 1903 entre la Bannière et l'avoine nue de Chine. Panicule ouverte ou branchue; barbes très rares; grains très gros. Il y a souvent quatre et parfois cinq grains par épillet. Paille de longueur moyenne et raide. Elle mûrit à peu près avec la Bannière. Cette variété n'est pas aussi précoce que la Liberté, mais les grains sont plus gros et le poids par boisseau mesuré est plus élevé que pour cette dernière espèce.

Legacy, Ottawa 678.—Autrefois 678 E. Issue d'un croisement fait en 1906 entre la Bannière Ottawa 49 et l'avoine Quatre-vingts jours Ottawa 42. Panicule ouverte ou branchue. Barbes absentes, bale blanche; grains plutôt ronds et minces. Paille raide et de longueur moyenne. Cette avoine mûrit assez tôt et rend bien.

Liberté, Ottawa 480.—Variété sans bale que l'on a obtenue en croisant l'avoine nue de Chine avec l'avoine sélectionnée de Suède. Ce croisement a été fait en 1903 et la nouvelle variété introduite en 1917. Panicule ouverte ou branchue; barbes rares; grains de grosseur à peu près moyenne. Il y a souvent quatre et parfois cinq grains par épillet. Cette avoine mûrit tôt. La paille est raide, assez longue. Le rendement est passable. Un champ de cette variété présente une apparence très frappante, très différente des avoines ordinaires.

Longfellow, Ottawa 478.—Autrefois 478 D. Issue d'un croisement fait en 1903 entre la Roi Tartare et la Bannière. Panicules compactes ou unilatérales; barbes nombreuses; bale blanche. L'avoine intérieure est nombreuse. La paille est tout à fait longue et très raide. Cette avoine mûrit en même temps que la Bannière Ottawa 49 ou un peu plus tôt. Elle donne un bon rendement de grains assez lourds. Cette variété peut être utile dans certaines localités parce qu'elle a une longueur de paille inusitée.

Prolifique, Ottawa 77.—Sélection de pure lignée tirée en 1908 d'une variété venant de France, que nous nous sommes procurée en 1903 et qui portait le nom de "Abondance". Comme ce nom est maintenant généralement employé au Canada pour une variété différente, nous avons cru qu'il valait mieux introduire cette variété sous un autre nom afin d'éviter une confusion possible. Panicule

ouverte ou branchue; barbes rares; bale blanche; grains de longueur moyenne. Avoine intérieure assez nombreuse; paille raide et de bonne longueur. Mûrit un peu plus tôt que la Bannière Ottawa 49. Elle donne un très gros rendement de grains qui pèsent plus au boisseau mesuré que chez la plupart des variétés.

ORGE

Albert, Ottawa 54.—C'est une sélection tirée d'un croisement naturel, trouvé dans la variété hybride Albert. Le parentage de cette variété, du moins du côté mâle, n'est pas connu. Epi portant six rangées, court, s'effilant à la pointe. Barbes assez longues, étalées. Paille raide et de longueur moyenne. Mûrit très tôt et donne un bon rendement pour une espèce hâtive.

Bearer, Ottawa 475.—Autrefois 475 A. Issue d'un croisement fait en 1903 entre l'Epi long blanc et le Gordon. Cette dernière est une espèce hybride, produite en croisant la Baxter à six rangs et la Duckbill. La Bearer appartient au groupe des orges à six rangs. Elle a d'assez longues barbes. La paille est forte et de longueur passable. Cette variété est assez lente à mûrir. Elle a très bien produit à la station de Lacombe, Alberta.

Charlottetown n° 80.—Sélection tirée par M. J. A. Clark, régisseur de la station expérimentale de Charlottetown, I.P.-E., de la "Old Island" à deux rangs, une espèce commerciale à deux rangs bien connue du type Chevalier. Les épis sont assez longs et barbus, mais les barbes ont une tendance à tomber vers la moisson ou pendant la moisson, de sorte que cette orge est parfois presque débarrassée de ses barbes au battage. Cette variété produit une paille forte d'une longueur modérée. Elle mûrit tard et donne un bon rendement de grains assez gros et bien nourris.

Chinese (Orge de Chine), Ottawa 60.—Sélection de pure lignée d'une espèce commerciale, d'où l'orge de Mandchourie, Ottawa 50, a été obtenue. Epis à six rangs; barbes plutôt longues; grains (lorsque la bale a été enlevée) d'une légère teinte bleuâtre, par laquelle ils se distinguent des grains de l'orge de Mandchourie, Ottawa 50. La paille a une bonne force et une bonne longueur et le grain mûrit en même temps que celui des autres espèces communes à six rangs. A Ottawa, cette variété, dans une moyenne de onze ans, a rapporté beaucoup plus que l'orge de Mandchourie ou la O.A.C. n° 21, auxquelles elle ressemble.

Duckbill, Ottawa 57.—Sélection de pure lignée tirée de la Duckbill commerciale, à laquelle elle ressemble beaucoup. Epis à deux rangs, assez larges à la base, s'effilant quelque peu à la pointe, de longueur moyenne, barbus. Barbes longues; paille forte et de longueur passable. Grain plutôt gros, ayant un poids élevé au boisseau mesuré. Mûrit tard et donne un bon rendement, lequel est cependant inférieur à celui des meilleures espècs à six rangs.

Chevalier hâtif, Ottawa 51.—Sélection de pure lignée tirée de la Chevalier de France dont elle diffère beaucoup parce qu'elle est plus précoce. La nouvelle sélection, découverte en 1904, mûrit un peu plus tôt que la plupart des espèces communes à six rangs. Les épis sont d'un type à deux rangs, de longueur moyenne, étroits, à peine effilés. La paille est longue mais elle n'a qu'une force moyenne. Le rendement est généralement bon et le poids par boisseau mesuré passable, quoique inférieur à celui de certaines espèces à deux rangs.

Feeder, Ottawa 561.—Autrefois 561 C. Issue d'un croisement entre la Championne (six rangs à capuchon) et la Chevalier de France (deux rangs, barbue). Le croisement a été fait en 1904. Les épis sont d'un type à six rangs. Ils vont en s'effilant aux deux extrémités et sont à capuchon. La paille est forte et de bonne longueur. Cette variété mûrit tôt et donne un gros rendement. Elle est intéressante pour la production du foin aussi bien que pour la production du grain, pour ces cultivateurs qui n'aiment pas les barbes de l'orge ordinaire.

Fenil, Ottawa 670.—Autrefois 670 B. Issue d'un croisement fait en 1905 entre l'orge Mensury (six rangs, à barbes) et l'orge nue triple à deux rangs (à

capuchon, sans bale). Les épis sont du type à six rangs, très longs, à capuchon. Les grains se débarrassent de la bale au battage et ont une couleur jaunâtre. La paille est très longue et n'a qu'une force moyenne. Cette variété mûrit assez tard. Elle est plus intéressante pour la production du foin que pour celle du grain.

Forage, Ottawa 675.—Autrefois 675 A 2 B. Issue d'un croisement entre l'orge nue triple, à deux rangs (à capuchon, sans bale) et l'orge Mensury (six rangs, à barbes). Les épis sont du type à six rangs, longs et à capuchon. Les grains se débarrassent de la bale au battage, la paille est assez forte. Cette variété est assez lente à mûrir. On compte qu'elle sera spécialement utile pour la production du foin.

Himalaya, Ottawa 59.—Sélection de pure lignée d'une espèce commerciale appelée Guymalaye (ou Guy Mayle). Cette variété est du type à six rangs. Elle porte des barbes d'une longueur moyenne. Les grains se débarrassent de la bale au battage et ont une couleur verdâtre. La paille est courte et assez faible. Le rendement et la qualité du grain sont généralement très bons. Précoce à mûrir.

Junior, Ottawa 471.—Autrefois désignée 471 D 3. Issue d'un croisement fait en 1903 entre l'orge Odessa et l'orge Blanche sans bale. Epis à six rangs, barbus, courts. Les grains se débarrassent de la bale au battage et ont une couleur jaunâtre. La paille est forte mais très courte. Cette orge est d'un bon rapport et mûrit très tôt.

Mandchourie, Ottawa 50.—Sélection de pure lignée, tirée d'une orge commerciale que l'on croit être d'origine asiatique. C'est une très bonne variété mais elle est inférieure à l'orge de Chine Ottawa 60, qui est en train de la remplacer. Ces deux sélections se ressemblent de très près, mais on peut les distinguer l'une de l'autre par le fait que les grains de l'orge de Manchourie, lorsqu'ils sont débarrassés de leur bale, ont une couleur jaunâtre, tandis que ceux de l'orge de Chine ont une légère teinte bleuâtre.

Le docteur G. A. Langelier, régisseur de la station expérimentale de Cap Rouge, a soumis, il y a quelques années, l'orge de Mandchourie à une nouvelle sélection, et il en a obtenu une espèce qui a donné de bien meilleurs résultats jusqu'ici que l'espèce mère. Cette nouvelle espèce est désignée Cap Rouge n° 14.

Stella, Ottawa 58.—Sélection de pure lignée (autrefois désignée Stella G) faite en 1910 de la Stella originale, qui vient elle-même d'un croisement entre l'orge de Suède et l'orge à six rangs de Baxter. Epis du type à six rangs, barbus; paille forte et de longueur moyenne. Cette orge mûrit à peu près en même temps que la plupart des variétés à six rangs. Elle donne un bon rendement de grain.

POIS

Arthur, Ottawa 18.—Sélection de pure lignée tirée du pois Arthur original, qui était lui-même un croisement fait en 1892, par le docteur A. P. Saunders, entre le Mummy et le Multiplier. Fleurs blanches, portées principalement aux pointes des tiges très grossières; grains jaunes, de grosseur moyenne. Cette variété mûrit assez tôt et donne un bon rendement.

Cartier, Ottawa 19.—Autrefois 19 B 1. Issu d'un croisement fait en 1903 entre le Mackay et le Arthur. Les fleurs sont blanches, portées au bout des tiges; les grains sont jaunes, ronds de grosseur moyenne. Cette variété mûrit à peu près en même temps que le Arthur. Elle s'est montrée plus productive que celui-ci à Ottawa pendant un essai de dix ans.

Champlain, Ottawa 32.—Autrefois 30 K 2. Issu d'un croisement fait en 1903 entre le Arthur et le Early Britain. Les fleurs sont blanches, portées au bout des tiges; les grains sont jaunes, ronds; cette variété mûrit un peu plus tôt que le Arthur et elle a donné de plus gros rendements que celui-ci à Ottawa.

Chancelier, Ottawa 26.—Autrefois Chancelier D. Sélection de pure lignée, tirée d'une vieille espèce appelée "Chancelier". Ce pois mûrit très tôt, beaucoup

plus tôt que l'espèce dont il provient. Les fleurs sont blanches, portées dans l'axe de la tige, les grains sont jaunes, petits. Cette variété donne un bon rendement et peut être très utile dans certains districts à cause de sa précocité.

Early Blue (Bleu hâtif), Ottawa 21.—Sélection de pure lignée, tirée en 1915 d'une espèce mélangée commerciale obtenue sous le nom de "Rough English Marrowfat". Les fleurs sont blanches et les grains sont bleu pâle, de grosseur à peu près moyenne. Cette variété est exceptionnellement prompte à mûrir et donne cependant un bon rendement. C'est l'une qui donne les plus beaux espoirs de toutes les espèces très précoces.

Early Feed, Ottawa 30.—Autrefois 30 D. Issu d'un croisement fait en 1903 entre le Arthur et le Early Britain. Fleurs colorées, portées dans l'axe, grains verdâtres et brunâtres, non tachetés, de forme assez régulière et de grosseur moyenne; cette variété mûrit plus tôt que le Arthur et donne de bons rendements.

Mackay, Ottawa 25.—Sélection de pure lignée tirée du Mackay original qui était un croisement fait en 1892 par le Dr A. P. Saunders entre le Mummy et le Black Eye Marrowfat. Le Mackay a des fleurs blanches, portées dans l'axe de la tige. Les pois sont ronds et jaunes, mais ils sont plus foncés que ceux de la plupart des autres espèces et ils ont un œil (hile) noir. Cette variété atteint une bonne longueur et mûrit assez tard; elle est extrêmement productive.

SEIGLE DE PRINTEMPS

Sélect, Ottawa 12.—Sélection de pure lignée, tirée du seigle de printemps commun dont elle ne diffère pas beaucoup, sauf par son rendement, qui est plus élevé.

SEIGLE D'HIVER

Dominion, Ottawa 13.—Sélection productive, de pure lignée, tirée du seigle d'hiver commun. Ce seigle est satisfaisant et semble donner de bons résultats au point de vue du rendement et de la rusticité dans la plupart des districts canadiens, mais il succombe parfois à l'hiver dans les parties nord des provinces du centre. Il ne diffère pas beaucoup par l'apparence du seigle d'hiver ordinaire.

AMIDONNIER

Amidonnier précoce, Ottawa 44.—Autrefois désigné 44 G. Cet amidonnier est issu d'un croisement fait en 1903 entre une variété de blé durum à laquelle le nom de "Rouge Indien" avait été donné et l'Amidonnier commun. Il ne garde pas sa bale aussi bien que quelques-uns des amidonniers mais il ne saurait être classé comme un vrai blé. Il a un épi compact, barbu, une paille raide, de bonne longueur. Les grains ont une couleur rouge et une forme longue; cette variété mûrit plusieurs jours avant l'amidonnier commun (la meilleure des anciennes espèces), et il a mieux rapporté que celle-ci au cours d'une moyenne de six ans à Ottawa.

FÈVES (HARICOTS)

Beauté, Ottawa 712.—Sélection de pure lignée, tirée d'un croisement naturel trouvé à Ottawa. La parenté exacte de cette variété n'est pas connue. Cette fève est plutôt petite, sa couleur varie quelque peu d'une saison à l'autre, mais elle est d'un blanc typique, avec des marques brunâtres et verdâtres pâle. La plante a une végétation courte, elle mûrit tôt et donne un rendement passable.

Carleton, Ottawa 718.—Autrefois 718 D. Issu d'un croisement fait en 1907 entre le Beurre doré amélioré et le beurre noir Challenge. Ce haricot a une forme assez longue, sa couleur varie de blanc, avec marques brunes, à essentiellement brun et quelques rares marques blanches. La plante est très courte et extrêmement précoce à mûrir; le rendement est bon, si l'on tient compte de la précocité.

Grosse fève blanche, Ottawa 713.—Cette fève, comme son nom l'indique est une variété blanche, pure, assez grosse; elle provient d'un croisement naturel.

Sa parenté n'est pas bien connue. La plante a une végétation assez courte et elle est parfois précoce à mûrir. Le rendement est bon. Ces fèves s'amollissent et se cassent très rapidement lorsqu'elles sont cuites.

Navy, Ottawa 711.—Désignée autrefois Navy A. C'est une sélection de pure lignée de la fève commerciale "Navy" dont elle ne diffère pas beaucoup. Les plantes atteignent une bonne longueur et sont assez lentes à mûrir. Les haricots sont blancs et de grosseur moyenne ou sous-moyenne. C'est une variété très productive.

Norvégienne, Ottawa 710.—Sélection en pure lignée reçue de Norvège il y a déjà bien des années. C'est un haricot brun jaunâtre, de grosseur moyenne et de forme allongée. On ne prétend pas que ce haricot soit très différent des haricots bruns du même genre, cultivés sous d'autres noms. Sa précocité excessive le rend très intéressant. Lorsqu'on sème vers la fin de mai à Ottawa, il mûrit généralement en 90 jours environ. Les plants sont très courts et les cosses assez longues. Le rendement est considérable—remarquablement fort pour une variété si précoce. Ces fèves concervent leur forme lorsqu'elles sont cuites et ne se cassent pas facilement, quoiqu'elles deviennent molles.

Petite, Ottawa 709.—Autrefois 709 D. Issu d'un croisement fait en 1907 entre le beurre noir Challenge et le beurre doré amélioré. Les plantes sont très courtes et les grains petits; la couleur est blanche, avec quelques marques foncées. Cette variété est précoce à mûrir et donne un rendement passable. On l'a nommée *Petite* et non pas *Petit* parce que dans le Canada français le mot *fève* est presque invariablement employé au lieu du mot *haricot,* le mot employé en France.

LIN

Blanc, Ottawa 62.—Ancienne désignation, "Blanc E 3". C'est une espèce de pure lignée, tirée d'une plante à fleurs blanches, qui paraît être un mutant ou le résultat d'un croisement naturel. Les fleurs sont grosses, la graine brune, de grosseur moyenne. Cette variété est précoce à mûrir et rapporte bien. La plante n'est pas très grande mais elle pourrait être satisfaisante pour faire de la filasse, si elle est cultivée dans des conditions passables.

Damas, Ottawa 61.—Autrefois désigné "Commun D". Espèce de pure lignée, tirée d'un lin ordinaire commercial. Ce lin mûrit très tôt et il est probablement assez développé pour pouvoir être employé à la production de la filasse. Les graines sont brunes, petites. Le rendement de graine n'est pas élevé.

Diadème, Ottawa 787.—Autrefois désigné 787 B. Issu d'un croisement fait en 1910 entre le "La Plata A" et le lin "A Fleurs blanches B". Il a des fleurs blanches, assez grosses; les graines ont une couleur brune et leur production dépasse la moyenne. La plante est peut être trop courte pour la filasse, mais sa précocité et la très grosse quantité de graine qu'elle produit paraissent la rendre spécialement apte à la production de la graine.

Longue tige, Ottawa 52.—Sélection de pure lignée, tirée d'une graine provenant d'Irlande; fleurs bleues; graine brune, assez petite. Cette variété est exceptionnellement grande et a donné de très bons résultats pour la filasse. Elle ne produit que peu de graine.

Nouveauté, Ottawa 53.—Ancienne désignation, "Novarossick B". Sélection de pure lignée d'un lin que l'on supposait être d'origine russe. Les fleurs sont bleues; la graine, un peu plus grosse que la moyenne et la couleur d'un brun un peu pâle. Les plantes sont assez courtes et elles mûrissent un peu plus tard que celles de la plupart des variétés. La production de la graine est très forte.

TOURNESOLS

Hâtif, Ottawa 76.—Cette variété a été tirée par la sélection du tournesol Mammouth commercial de Russie. Elle a été multipliée deux fois (deux années de suite) d'une seule plante mais le type n'est pas entièrement uniforme. On ne peut guère espérer obtenir une stricte uniformité dans les tournesols. La plante est un peu courte et mûrit assez tôt. Cette espèce était destinée à la production de la graine pour l'alimentation des poulets, mais il est possible qu'elle puisse être employée pour l'ensilage dans certaines localités du nord.

LISTE DES VARIÉTÉS CRÉÉES À OTTAWA, ARRANGÉES PAR ORDRE DE LEUR NUMÉRO

Numéro d'Ottawa	Nom	Numéro d'Ottawa	Nom
1	Blé Alpha	61	Lin Damas
2	Blé Percy	62	Lin Blanc
3	Blé Huron	76	Tournesol hâtif
4	Blé Preston	77	Avoine Prolifique
5	Blé Stanley	78	Avoine de Colombie
8	Blé Bishop	135	Blé Prélude
10	Blé Chelsea	136	Blé Forward
11	Blé Fife Blanc	195	Blé Pionnier
12	Seigle de printemps Select	197	Blé Producer
13	Seigle Dominion (d'hiver)	353	Blé Crown
14	Blé croix dorée	444	Blé Prospector
15	Blé Marquis	471	Orge Junior
16	Blé Rouge Fife hâtif	475	Orge Bearer
17	Blé Fife Rouge	477	Avoine Laurel
18	Pois Arthur	478	Avoine Longfellow
19	Pois Cartier	480	Avoine Liberté
21	Pois bleu hâtif	491	Blé Brownie
25	Pois Mackay	520	Blé Master
26	Pois Chancelier	522	Blé Major
30	Pois Early Feed	561	Orge Feeder
32	Pois Champlain	623	Blé Rubis
37	Blé Kubanka	652	Blé Garnet
40	Blé hâtif de Russie	670	Orge Fenil
42.	Avoine de quatre-vingts jours	675	Orge fourragère
44	Amidonnier précoce	678	Avoine Legacy
47	Avoine Daubeney	709	Petite fève
49	Avoine Bannière	710	Fève norvégienne
50	Orge de Mandchourie	711	Fève Navy
51	Orge Chevalier hâtif	712	Fève Beauté
52	Longue tige (lin)	713	Grosse fève blanche
53	Lin Nouveauté	718	Fève Carleton
54	Orge Albert	728	Blé Piper
57	Orge Duckbill	731	Blé Tartan
58	Orge Stella	787	Lin Diadème
59	Orge D'Hymalaya	928	Blé Reward
60	Orge de Chine	933	Blé Duchesse

PUBLICATIONS SUR LES CÉRÉALES

On peut se procurer les publications suivantes du ministère fédéral de l'Agriculture en en faisant la demande au bureau des publications, ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa:—

Le blé, la farine et le pain—Bulletin 97.

L'emploi de menus grains pour l'alimentation de l'homme—Bulletin 40, deuxième série.

Les meilleures variétés de grains—Feuillet n° 11.

OTTAWA: Imprimé par F. A. ACLAND, imprimeur de Sa Très Excellente Majesté le Roi, 1923.

CAL/BCA OTTAWA K1A 0C5
3 9073 00216139 8